

Adénopapillome de la muqueuse pituitaire chez la Chèvre

par Ch. LOMBARD, P. CABANIÉ et J. CRESPIN

On connaît depuis 1939, chez le mouton, une singulière affection, d'allure enzootique dans certains troupeaux, caractérisée par le développement aux dépens de la muqueuse pituitaire et en avant de l'ethmoïde de tumeurs végétantes, molles, rouge brun, très vascularisées. Occluant partiellement au fur et à mesure de leur croissance la partie postérieure des cavités nasales, provoquant l'atrophie des cornets, elles sont susceptibles de s'étendre à la cavité crânienne à travers la lame criblée de l'ethmoïde. Ces tumeurs ne se généralisent ni aux ganglions régionaux, ni aux organes.

Observées en Allemagne, en France, aux Etats-Unis, elles ont été décrites sous des noms très divers : *carcinomatose* (NIEBERLE, 1939), *épithélioma cylindrique* (DRIEUX, GLAUNES et COURTEHOUX, 1950) *adénopapillome* (COHRS, 1953), *papillome* (CAMY, 1955), *adénopapillome et adénocarcinome* (YOUNG, LOVELACE, HAWKINS et CATLIN, 1961), *adénopapillome* (GUSSMANN, 1962).

En dehors du mouton, ces néoformations ont été signalées chez le bœuf, le cheval (STENSTRÖM, 1915 ; HORNE et STERNSEN, 1916 ; PLUM, 1934), la truie (AMARAL et NESTI, 1963). Il n'en existe aucune relation chez la chèvre. En voici le premier cas.

Dans un troupeau ariégeois de 130 chèvres, exploitées pour leur lait et en fort bon état, l'affection apparut en 1962. Puis un 2^e cas se manifesta entre 1962 et 1964. Deux chèvres, actuellement en observation, semblent de même atteintes. Ce qui donne, portant sur 4 ans, un pourcentage de fréquence égal à 3,07.

Dans le cas présent, la tumeur, unique, partie du fond des cavités nasales, des volutes et du cornet de l'ethmoïde, se dirige en avant à la manière d'un boudin rougeâtre de 8 cm de long et de 1,4 cm de diamètre, refoulant et atrophiant cornets supérieur, moyen et inférieur. Rougeâtre, molle, élastique, elle siège du côté gauche, à la partie moyenne des cavités nasales. De prime abord, elle donne l'impression de s'être substituée au cornet moyen.

Son épithélium stratifié cylindrique saille en multiples dentelures et franges qui font comprendre que nombre d'appellation de la tumeur comportent le mot papillome. Cet épithélium repose sur un tissu myxomatoïde lâche richement vascularisé.

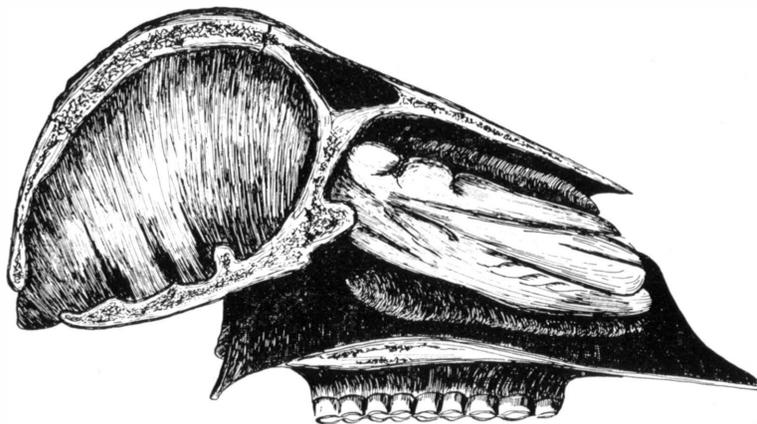


FIG. 1. — Adénopapillome de la muqueuse pituitaire. Chèvre. La tumeur, refoulant et atrophiant les cornets, se dirige, à partir du fond des cavités nasales, en avant, à la manière d'un boudin rougeâtre.

Dans ce tissu, des néoformations adénomateuses reproduisent en quelques endroits les glandes appartenant à la sous-muqueuse de la pituitaire. Ce sont des tubes tapissés par un épithélium simple ou stratifié muqueux.

Il nous semble que le terme d'adénopapillome est celui qui correspond le mieux à l'aspect des lésions.

Naturellement le développement de semblables tumeurs entraîne des troubles respiratoires, l'amaigrissement et la mort des malades.

Quelles sont les causes de cette cancérisation de la muqueuse pituitaire ? Les avis diffèrent. NIEBERLE incrimine l'inhalation des poussières ou des gaz arsenicaux ; COHRS, qui la reproduit par filtrat acellulaire, un virus filtrant. Cependant DRIEUX et coll. échouent dans leur tentative de transmission par instillation intra-nasale d'un filtrat. Les deux manières de voir peuvent ici être soutenues.

En effet, les chèvres atteintes proviennent elles-mêmes de chèvres originaires d'Ecouen, dans la Seine-et-Oise, région où l'affection a été signalée chez le mouton. On peut donc penser qu'il y a eu contagion du mouton à la chèvre, ces petits ruminants paissant dans les mêmes pâturages.

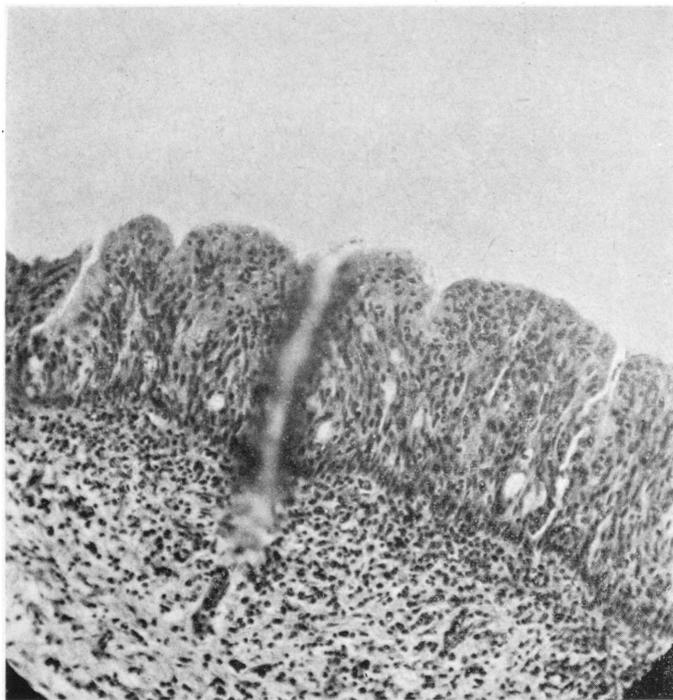


FIG. 2. — Végétations papillomateuses de l'épithélium cylindrique à la surface de la tumeur.



FIG. 3. — Néoforations adénomateuses. Elles reproduisent les glandes de la sous-muqueuse pituitaire.

On peut conclure aussi, à la lueur de nos connaissances actuelles sur la cancérisation expérimentale de la muqueuse nasale du rat par les nitrosamines et compte tenu d'une période de latence d'une durée indéterminée, à l'action d'une substance irritante antérieurement au déplacement des animaux. Car en Ariège, le troupeau vit au grand air, loin de toute usine.

Ajoutons, pour être objectifs, que la chèvre, objet de cette relation, avait été exposée durant plusieurs semaines dans la devanture d'un hôtel de Foix et soumise à la projection journalière d'un produit insecticide contre les mouches. Cependant une autre chèvre, morte auparavant, et la chèvre, présentement en observation, n'ont point subi ce traitement.

*Centre d'Etudes et de Recherches de Cancérologie Comparée
Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse.*

BIBLIOGRAPHIE

- AMARAL L. B. S. et NESTI A. — Fréquence du cancer chez le bétail et les porcs. *Biologico*, 1963, 29, 30-31.
- CAMY M. — Papillome granuleux des cavités nasales du mouton. *Bull. Acad. Vét.* 1955, 28, 1, 31-34.
- COHRS P. — Infektiöse Adenopapillome der Riechschleimhaut beim Schaf *Berl. Münch. tierärztl. Wchschr.* 1953, 66, 225-228.
- DRIEUX H. GLAUNES J. P. et COURTEHOUX P. — Epithélioma des premières voies respiratoires d'allure contagieuse ou héréditaire chez le mouton *Acta Unio Int. contra Cancrum* 1952, 8-2.
- GUSSMANN H. J. — Adénopapillomatose infectieuse enzootique de la muqueuse nasale du mouton. *Mh. Vét. Med.* 1962, 17, 529-532.
- HORNE H. et STERNESSEN H. — Bösartige Geschwülste in der Siebbeingegend bei Pferden und Rindern. *Deutsche tierärztl. Wchschr.* 1916, 24, 477-480.
- NIEBERLE K. — Über endemischen Krebs in Siebbein von Schafen *Z. Krebsf* 1939, 49, 137.
- PLUM N. — Om enzootisk optraeden af svulster i naesehulen hos hest og kvaeg. *Maanedsskr. Dyrlaeg.* 1934, 45, 620-632.
- STENSTRÖM O. — Enzootisches Auftreten von Geschwülsten bei Rind und Pferd-Veröffentl. d. med. Staatsanstalt in Stockholm. 1915, *Berl. tierärztl. Wchschr.* 1923, 39, 302.
- YOUNG S., LOVELACE S. A., HAWKINS W. W. et CATLIN J. E. — Neoplasms of the olfactory mucous membrane of sheep. *Cornell Vet.* 1961, 51, 96-112.